

{ galleries }

MARCHÉ DE L'ART

PIONNIERS CHINOIS À DÉCOUVRIR

Chuang Che,
Sans titre, 1981,
huile et acrylique
sur toile,
153 x 128 cm
©GALERIE VAZIEUX,
PARIS.

« CHINE :
LES PIONNIERS DE
L'ABSTRACTION »,
galerie Vazieux,
5 bis, rue
du Louvre,
75001 Paris,
01 48 00 91 00,
www.vazieux.com
du 21 janvier
au 27 février.



Ils se nomment Chuang Che, Fong Chung-Ray, Hu Chi-Chung... et leurs noms sont encore peu connus du public français. Pourtant, leur histoire est tout à fait fascinante. Fuyant la guerre civile et la prise de pouvoir par Mao Zedong, ils ont quitté la Chine à la fin des années 1940 pour trouver refuge à Taïwan. Ils y ont découvert l'art abstrait des écoles de New York et Paris et ont fréquenté la bibliothèque américaine de Taipei. Ils ont alors créé « une troisième voie », aux confins des cultures orientale et occidentale. Pour Sabine Vazieux, « la question fondamentale a été de poursuivre une tradition de la peinture alors même qu'ils avaient quitté la Chine et que certains, tel Hsiao Chin, étaient partis définitivement. Ils se sont retrouvés garants de leur culture, tout en cherchant à s'en émanciper ». Ils ont pratiqué l'encre sur papier. Et leurs toiles, souvent de grand format et d'une touche libérée, d'où émanent énergie et/ou spiritualité, ont fait l'objet d'expérimentations à l'huile, à l'acrylique, voire au sable. Les cotes sont en augmentation régulière (avec des prix de 5000 € à 100000 €), dopées par une majorité de collectionneurs asiatiques et par les amateurs de la Seconde École de Paris. **M. M.**

JEAN CLARACQ, LA PEINTURE EN SON ROYAUME

Jean Claracq,
Portrait d'un jeune
homme dansant,
2020, huile sur
bois, 4,8 x 4 cm
©JEAN CLARACQ/
GALERIE SULTANA,
PARIS.

Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2017, Jean Claracq a un parcours prometteur. Guillaume Sultana, qui lui propose son premier *solo show* en galerie, précise qu'il bénéficie déjà d'un marché international, notamment aux États-Unis et en Asie, et d'une impressionnante liste d'attente (pour des œuvres de 3000 € à 15000 €). Fasciné par les maîtres anciens nordiques ou italiens, Jean Claracq recompose, sur ordinateur, des scènes qui témoignent des attributs de notre époque, réalisées à partir de tableaux iconiques, de ses propres iconographies ou de clichés issus de réseaux comme Instagram. Poursuivant une réflexion sur la signification de l'image, il travaille inlassablement de multiples couches sur des panneaux de bois, dont certains ne dépassent pas quelques centimètres. Il veut éviter que sa touche soit visible, récusant « la subjectivité du pinceau ». Mais surtout, avec grande délicatesse, il invite son regardeur à s'approcher au plus près de l'œuvre et à se l'approprier. **M. M.**

« JEAN CLARACQ », galerie Sultana, 10, rue Ramponneau,
75020 Paris, 01 44 54 08 90, galeriesultana.com
du 6 février au 3 avril.

